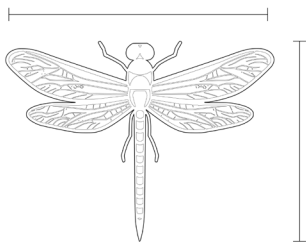


L'ÉMERVEILLEMENT DE LA LIBELLULE

HISTOIRES D'UNE VALLÉE PROVENÇALE RÉGÉNÉRÉE

Notes

1. in. Morizot, Baptiste. 2023. *L'inexploré*. Marseille : Wildproject 432p.
2. in. Denis, Jérôme et Pointille, David. 2022. *Le soin des choses, politiques de la maintenance*. Paris : La Découverte 376p.
3. in. Von Thunen, Johann Heinrich. 1826. *Der Isolierte Staat in Beziehung auf Landwirtschaft und Nationalökonomie*.
4. in. Monin, Alexandre, Bonnet, Emmanuel et Landivar, Diego. 2021. *Héritage et fermeture*. Paris : Divergences, 168p.
5. in. Morizot, Baptiste. 2023. *L'inexploré*. Marseille : Wildproject 432p.
6. in. Descola, Philippe. 2005. *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard, 640p.
7. in. Carson, Rachel. 1963 (1962). *Printemps silencieux*, Gravrand Jean-François, trad. Paris : Plon 287p.



The Dragonfly's Wonder Narratives of a regenerative provençal valley

Born of prehistoric mists over 300 million years ago, Dragonfly has silently witnessed the transformations of life. Along the Caramy river, she saw fish, mammals, reptiles, and humans settle in the once-marshy valley. She hovered between fertile lands and precious waters, between humans and more-than-humans, between destructive eras and regenerative cycles.

By 2050, anxiety has given way to wonder. The riverbed has regained its depth, vegetation has thickened, and Brignoles, now a revitalized hub of inland Provence, offers a newfound freshness even during hot summers. Thanks to low-carbon access to food, culture, and materials, residents now deeply respect and understand their land. Dragonfly has stayed to bear witness to this regenerative turn.

Née des brumes de la préhistoire, il y a plus de 300 millions d'années, Libellule a traversé les âges, témoin silencieux des métamorphoses du vivant. Sur les rives du Caramy, elle a côtoyé poissons, mammifères, reptiles et autres invertébrés ; puis, elle a observé l'installation humaine, s'appropriant l'ancien marécage niché au creux de la vallée boisée. Entre eau douce précieuse et sols fertiles, entre populations humaines et autre-qu'humaines, entre espaces indicibles et strates géologiques. Porté par le récit du voyage de Libellule à travers les âges, le projet propose de régénérer le territoire Brignolais à partir de ces permanences. Ces dernières ont été pensées comme des leviers d'action, des outils sur lesquels s'appuyer, permettant une relecture de l'identité profonde de la vallée. Celle d'une Provence façonnée par l'eau, les sols fertiles, les savoir-faire humains et la présence discrète des autres êtres vivants.

Brignoles 2050. L'ensemble des processus de projets ont été mis en œuvre. Dans la vallée fertile, le lit de la rivière a retrouvé de l'épaisseur et l'eau s'écoule à bon flux ; les cultures se sont diversifiées, la végétation s'est densifiée. L'été, même lorsque la température atteint aisément les 40 °C, la ville s'empli d'une sensation de fraîcheur. Les habitants connaissent et respectent plus que jamais leur territoire, grâce notamment à un accès décarboné aux ressources vivrières, culturelles et matérielles. Brignoles, (re)devenue une place forte de l'arrière-pays provençal, s'est transformée à temps pour survivre aux bouleversements longtemps annoncés par les experts. La lassitude et l'anxiété on laissé la place à l'émerveillement. Libellule a accepté de témoigner de ce virage régénérateur.

1. UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE AU REGARD DE LA TRAJECTOIRE CLIMATIQUE

Perché sur son éperon rocheux, le fief de Brignoles fut une place forte de la Provence médiévale, comme en témoigne la présence du Palais estival des Comtes de Provence. Au cœur de la vallée alors drainée, on y pratiquait l'agriculture et le pastoralisme. Les tanneries jalonnaient les rives du Caramy et les commerces prospéraient dans la vieille ville, tirant parti d'une position stratégique entre Marseille et Nice, entre Rome et Barcelone. À partir du début du XX^e siècle, l'explosion de l'activité balnéaire sur la côte méditerranéenne a conduit à une « littoralisation » progressive du territoire varois, et plus largement de toute la Provence. Centré sur les activités touristiques, le littoral est toutefois resté dépendant de son arrière-pays pour l'apport des ressources naturelles : eau, production agricole ou encore énergie.

A partir du XXI^e siècle, Brignoles, aux côtés des autres villes de la vallée, a joué un rôle majeur dans la résilience du territoire face aux bouleversements climatiques du littoral méditerranéen : canicules, sécheresses, incendies, crue, etc. Tirant parti de son emplacement privilégié et de ces ressources préservées, en valorisant ces permanences territoriales qui ont traversé les âges, l'arrière-pays a su redonner toute sa valeur à la ressource précieuse qu'est l'eau, cultiver des sols réhydratés et refertilisés, reconnecter les lieux autrement que par des mobilités carbonées et retisser les liens entre humains et autre-qu'humains.

2. RÉGÉNÉRATION DU TERRITOIRE S'APPUYER SUR LES PERMANENCES POUR METTRE EN ŒUVRE DES OUTILS DURABLES

Libellule l'a observé de près, au fil des siècles, les habitants se sont approprié le territoire brignolais en s'appuyant sur les ressources locales et les spécificités géographiques du site. Puis, tout s'est accéléré. À la fin du XIX^e siècle, le tournant ontologique opéré par l'industrialisation et la dépendance à la technique a déconnecté peu à peu les humains de leur environnement. Heureusement, le revirement engagé récemment s'est appuyé sur les permanences du territoire pour guider de nouvelles formes d'habiter la vallée dans le respect de ce territoire. Ces marqueurs discrets de l'histoire ont servi de trame à partir de laquelle l'humain a pu retisser des liens plus évidents avec les milieux qui l'entourent.

La vallée du Caramy, plaine alluviale fertile, a longtemps structuré la ville de Brignoles. Le sol marécageux, lentement drainé, a donné naissance à un paysage de canaux et de parcelles cultivées, progressivement grignoté par l'étalement pavillonnaire. Pour retrouver un lien entre produits et consommateurs, une ceinture vivrière s'est structurée autour du noyau urbain de Brignoles.

En parallèle, la topographie naturelle a longtemps guidé les tracés : chemins, routes et voie ferrée pour permettre les échanges commerciaux, touristiques ou quotidiens. Puis la vitesse a dicté ses lois : rectification, artificialisation, découplage des infrastructures. Le rail, trop rigide, a été délaissé au profit de la route. Mais récemment, il a su retrouver un second souffle lorsqu'il a fallu trouver des alternatives décarbonnées aux flux routiers. Ainsi les voies ferrées, bordées d'une végétation luxuriante, accueillent aujourd'hui micro-fret et mobilités douces, redessinant un paysage logistique apaisé et davantage ancré dans son territoire.

1. Territorial Regeneration

Brignoles' comeback in the face of climate shifts

Historically a medieval stronghold, Brignoles once thrived through agriculture, crafts, and trade, benefiting from its location between Marseille and Nice. In the 20th century, tourism shifted focus to the coast, while the hinterland remained a vital source of water, food, and energy.

Now, as climate extremes hit the Mediterranean coast (heatwaves, droughts, wildfires), Brignoles and its valley play a key role in regional resilience. By preserving water, rehydrating soil, and reconnecting people to place through low-carbon mobility, the hinterland offers a regenerative model grounded in its geography and history.

2. Regenerating the Know-how

Rooting sustainable tools in local continuity

Dragonfly has long observed how inhabitants adapted to the land. While the 19th century brought rapid disconnection from nature, recent efforts draw upon traditional practices to restore harmony.

The Caramy valley, once rich with canals and fertile plots, had been eroded by urban sprawl. A new food belt has emerged, re-linking production and consumption. Former rail lines now support gentle transport and micro-freight, offering greener logistics and a more grounded lifestyle.

Water, once managed through irrigation canals and public fountains, is being reintroduced into the landscape. Flood zones are repurposed as seasonal gardens, enhancing biodiversity and climate resilience. Similarly, materials like limestone and wood, once central to local construction, are regaining prominence, replacing generic concrete with architecture adapted to dry climates.

3. Water, Soil and Life

From river to food belt, keeping a valley fertile

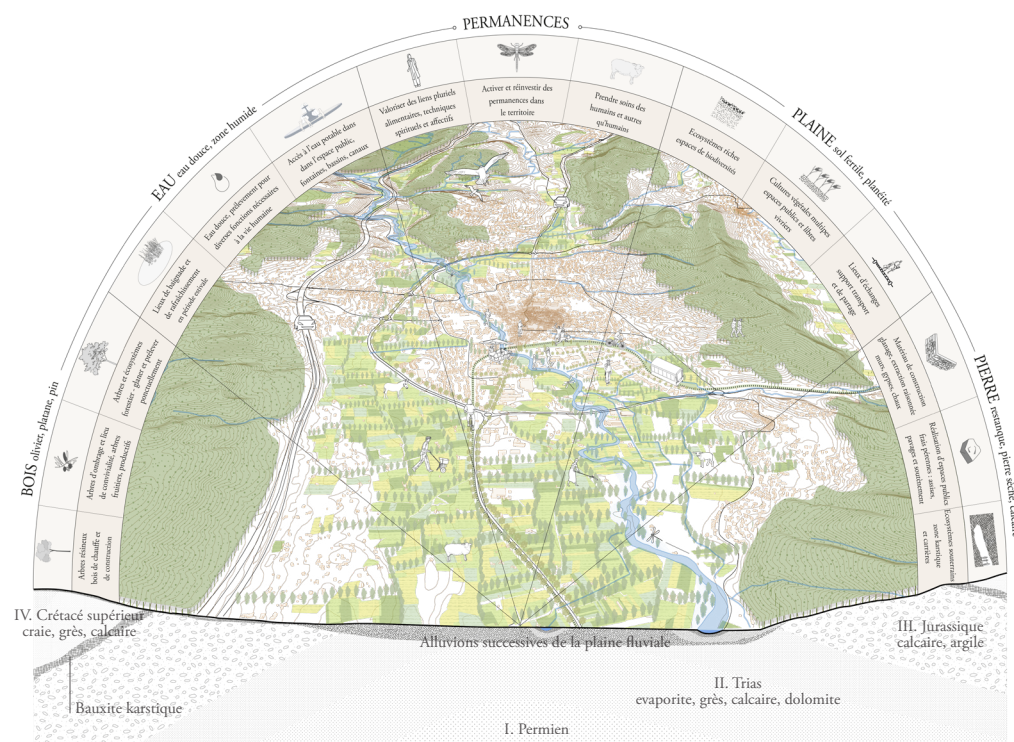
Caramy's alluvial plain once shaped Brignoles' landscape. Over time, soil sealing and urbanization reduced the river's reach, increasing flood risks and disconnecting people from the water.

Today, re-opened canals and rewilded flood zones are rehydrating the land. Shaded wetlands provide cooling, bathing spots, and vital biodiversity. A productive agricultural ring, drawing on the Von Thünen model, now surrounds the town, based on proximity and perishability of goods. Governed by a local cooperative, this system boosts food security, community ties, and energy autonomy.

L'eau, ressource précieuse, a également aidé à façonner le territoire. Les canaux agricoles ont irrigué la plaine pendant des siècles, avant d'être busés ou abandonnés. Leur réactivation sous forme de noues paysagères initie une transition d'une « *époque du drainage vers une époque de la réhydratation*¹ ». Les crues, qui alluvionnaient naturellement la plaine, ont par la suite longtemps été perçues comme des menaces pour l'humain qui s'est installé toujours plus prêt de ses rives. Mais les récents aménagements ont permis de les accepter et de les intégrer pleinement à la vie du territoire. Par ailleurs, les vertus de cette eau douce ont longtemps été mises à contribution dans la construction de la ville. Principalement pour hydrater l'humain et les autres êtres vivants, elle a aussi accompagné l'aménagement d'un réseau de places publiques grâce à la fraîcheur qu'elle apportait par le biais de fontaines. Ce réseau d'espaces de rencontre ombragés a permis le développement d'un mode de vie extérieur, générateur de liens sociaux. La densification de ce réseau d'espaces publics et son extension en dehors des murs du centre historique a reconnecté différents quartiers et fait perdurer l'ineffable vie « à la provençale ».

Les ressources qu'offrent les sols ont elles aussi laissé leurs empreintes dans le développement du territoire. L'âge d'or industriel de Brignoles s'est bâti sur la bauxite, extraite à grande échelle jusqu'à l'épuisement des gisements en 1975. Si les mines ont fermé, leur mémoire demeure vivante, valorisée par le musée des Gueules Rouges et la reconversion touristique récente des anciennes galeries. D'autres ressources minérales ont façonné le territoire : la pierre calcaire a permis l'aménagement de restanques sur les versants, terrasses de terres fertiles accueillant vergers, vignes et oliviers. Ces terrains plats sont ensuite devenus du foncier intéressant à viabiliser pour la construction d'habitations. Aujourd'hui, de nouvelles formes d'habitat renouent avec ces pentes agricoles, mêlant habitat et potagers, en accord avec la géographie du lieu. Par ailleurs, les constructions anciennes témoignent d'un savoir-faire local, adaptant pierre et bois aux contraintes d'un climat sec. Il y a peu, la reconquête d'une identité constructive s'est engagée, mobilisant les ressources locales et les savoir-faires artisanaux du territoire.

Le bois, longtemps utilisé pour la construction, a également servi au chauffage avant d'en perdre cette fonction avec l'arrivée du gaz et de l'électricité. Mais les forêts ont conservé leur rôle de refuge pour la biodiversité et d'ancrage pour les paysages habités. La valeur de l'arbre se lit également dans les alignements de platanes, plantés sous Napoléon le long des routes, offrant ombre et fraîcheur. Lors des grands embouteillages estivaux, ils rafraîchissaient les zones de pique-nique spontané des vacanciers. Si certains alignements ont disparu sous la pression foncière, leur replantation vient aujourd'hui renforcer les continuités paysagères, climatiques et sociales entre quartiers.



BRIGNOLES (FR)

En misant sur la préservation des ressources naturelles (rivière, sol fertile, forêt), en s'appuyant sur les formes d'appropriation humaines et durables (restanques, fontaines, alignements d'arbres, réseaux de places) et en réinvestissant les témoins de l'histoire (mines, voies ferrées, ancienne N7), les nouvelles manières d'habiter le territoire revendiquent une « *résistance à l'obsolescence et une rupture avec le cycle du remplacement incessant*² ». Elles puisent dans un savoir écologique traditionnel pour régénérer plutôt que remplacer. Sans nier les *communs négatifs*³ tels que les zones commerciales ou le tissu pavillonnaire, elles opèrent une mutation lente, enracinée, combinant techniques émergentes et héritages matériels et immatériels.

3. RÉGÉNÉRATION, RÉHYDRATATION ET REFERTILISATION DU CARAMY À LA CEINTURE VIVRIÈRE

Au fil du temps, le lit de la rivière s'est réduit, grignoté par l'artificialisation des sols, accentuant le risque de crues et nourrissant une forme de rejet de la rivière. Pour contrer ces phénomènes, une série de mesures a permis la réhydratation de la plaine et la refertilisation de ses sols.

Grâce à la réouverture des canaux, les sols se sont réhydratés et le ruissellement des eaux a retrouvé une logique de bassins versants à l'échelle du territoire. La sanctuarisation des parcelles les plus exposées, notamment dans l'ancienne zone d'activités devenue quartier des Consacs, a redonné à la rivière un espace d'expansion grâce à la création de jardins de crues en amont des zones urbanisées. La valorisation de ces zones humides s'est accompagnée d'une densification végétale génératrice d'ombrage, offrant par ailleurs des lieux de baignade précieux en période estivale. Redonner sa place à l'eau a permis de lutter non seulement contre la sécheresse, mais aussi contre les risques qui lui sont associés (retraits-gonflements d'argiles, incendies, etc.). Depuis, la vallée est bien plus résiliente face aux aléas naturels.

En parallèle, un anneau nourricier inspiré du *modèle de J.H. von Thünen*⁴ s'est déployé autour de la ville : une ceinture vivrière, valorisant les espaces libres existants, structurée selon la nature, la périssabilité et la transportabilité des ressources. Le sol est fertilisé par une agriculture raisonnée, intégrant des mises en jachère dans le cadre de rotations culturales. L'élan initié par la mise à disposition de terrains aux habitants et par la gouvernance partagée entre professionnels, citoyens et ville, sous la forme d'une société coopérative d'intérêt collectif, a permis l'émergence de productions locales et d'engrais issus du territoire. Cette organisation a renforcé la résilience du tissu urbain face aux enjeux de lien social, d'autonomie alimentaire et d'énergie.

En redonnant son épaisseur à la rivière, en réhydratant les sols par la valorisation du ruissellement aérien, en refertilisant les espaces libres et en limitant l'artificialisation des terres, la plaine de Brignoles a su conserver son attractivité dans un contexte climatique de plus en plus extrême. Les activités humaines et autre-qu'humaines s'y entremêlent spontanément avec la vie urbaine, grâce à une densité raisonnée, des connexions apaisées et un réseau d'équipements lisible.

4. RÉGÉNÉRATION DES CONNEXIONS VALORISER UNE VILLE APAISÉE ET DÉCARBONNÉE

L'urbanisation de Brignoles s'est développée en lien étroit avec les axes de circulation. Elle s'arrête aujourd'hui au niveau de la déviation Nord de la N7 et des reliefs montagneux au Sud, dessinant un cercle presque parfait de 3,2 km de diamètre, distance aisément parcourue par tout mode de déplacement. Par ailleurs, dans son développement, la ville a bénéficié de nombreuses aménités liées à son statut de sous-préfecture. De fait, Brignoles est une ville du quart d'heure, où services du quotidien, lieux culturels et espaces de sociabilité sont accessibles en moins de 15 minutes à pied ou à vélo. Néanmoins, en raison de son organisation fonctionnelle héritée des différentes phases d'aménagement, certains secteurs restaient difficilement accessibles autrement qu'en voiture. À l'image de l'ancienne zone d'activités des Consacs, ces espaces ont vu leurs programmes se diversifier et leurs connexions s'améliorer, permettant à cette zone de se redéfinir en un véritable quartier mixte et vivant.

Cette réorganisation spatiale de la ville s'est accompagnée d'une politique de mobilité axée sur la décarbonation des déplacements. La réduction du flux automobile a reposé sur une réorganisation spatiale et le développement de mobilités douces. L'entrée de ville Ouest par l'ancienne RN7 a servi de support à cette transformation. Désormais, le long de cet axe structurant, les ambiances varient. La séquence traversant les champs invite à sanctuariser les terres agricoles et à diversifier les usages (bus, vélos). Plus loin, la zone commerciale Saint-Jean, l'ancien faubourg, la rivière du Caramy et la voie ferrée composent une séquence mixte aux atmosphères changeantes mais aux continuités piétonnes et cyclables assurées et sécurisées. En cœur de ville historique, la voie s'insère dans le maillage d'espaces publics piétonniers et peut être fermée à la circulation lors d'événements.



4. Reconnecting the Town A walkable city

Brignoles spans a 3.2 km circle, easily walkable or cyclable. While car-centric planning once dominated, new mobility strategies focus on decarbonization. Along the old RN7 road, diverse urban and rural atmospheres co-exist: agricultural lands, retail zones, riverbanks, and rail lines are now linked by pedestrian and cycling paths.

The old train station, now restored, houses a mobility hub and a local "territory house," supporting last-mile logistics and bike rental. This transformation has reactivated urban fringes, bringing nature, transport, and community back into sync.

5. Social and Cultural Regeneration Community through (agri)culture and shared spaces

Dragonfly reminds us that Brignoles has always fostered social life through shaded squares, fountains, and tree-lined paths. These Provençal spaces, cool in summer and bright in winter, once centered in the historic core, have expanded beyond old walls.

The former courthouse is now a cultural center hosting artists, performances, and seasonal housing. Events ripple through the expanded pedestrian network, reaching the new Consacs district. Public, agricultural, and cultural spaces (community farms, seed banks, shaded parks) form an interconnected fabric where humans and more-than-humans coexist.

BRIGNOLES (FR)

En parallèle de ce travail sur le flux automobile, les voies ferrées ont nourri une réflexion sur la logistique décarbonée. Si la réouverture d'une ligne passagers reste encore incertaine, l'héritage ferré a offert un terrain d'expérimentation pour du micro-fret, réactivant les échanges entre arrière-pays et littoral. Le site de l'ancienne gare s'est également transformé. En lien avec l'épaisseur retrouvée du Caramy, la parcelle située au Nord de l'ex-zone d'activités des Consacs a été sanctuarisée. Elle accueille désormais un parking relais aérien, pouvant aussi servir de jardin de crues. La gare, réhabilitée, accueille deux programmes : un bureau des mobilités assurant la gestion du fret et de la logistique cyclable du dernier kilomètre, et une maison du territoire dédiée à la location de vélos et à l'information sur les randonnées du secteur. L'environnement spontanément boisé de cette ancienne friche ferroviaire a été aménagé en un parc équipé, créant du lien entre le quartier de la gare et le nouveau quartier des Consacs. Grâce à cette structuration apaisée des mobilités, les habitants de Brignoles ont redécouvert des distances marchables, des trajets doux.

5. RÉGÉNÉRATION DES LIENS SOCIAUX DÉVELOPPER L' (AGRI) CULTURE, ANIMER, VIVRE ENSEMBLE, FAIRE COMMUNAUTÉ

Libellule nous raconte que Brignoles, par son réseau de places rafraîchies par des fontaines et ses cheminements ombragés de platanes centenaires, a toujours offert un cadre spatial propice aux rencontres, aux échanges commerciaux, à la flânerie et à la déambulation. Ces espaces publics se sont empiriquement adaptés à une vie « à la Provençale » : régulés par le feuillage des platanes, ils sont lumineux en hiver et frais en été. Longtemps cantonné au centre historique, ce réseau de places et de ruelles s'est étendu au-delà des anciens remparts, en témoigne la réhabilitation de l'ancien Palais de Justice et le réaménagement de son parvis. Le Palais des Cultures et de l'Hospitalité accueille aujourd'hui des résidences artistiques, une salle de spectacle, une auberge et des logements saisonniers. Chaque été, il propose des rendez-vous culturels dont les représentations irriguent l'ensemble du maillage d'espaces publics piétonniers, désormais prolongé jusqu'au quartier des Consacs grâce aux nouvelles traversées à travers le parc.

Mais ce réseau ne se limite pas aux seules places publiques : il est également paysager, agricole et culturel. Les alignements d'arbres prolongés, les équipements issus de la ceinture vivrière (jardins partagés, banque de semences, buvette de la ferme pédagogique, etc.) participent pleinement à l'émergence d'une communauté agricole et urbaine brignolaise.

Prenant le contre-pied de l'opposition *entre nature et culture*⁵, les espaces urbains sont ici conçus avec et parmi tout ce qui vit. Ainsi, les berges du Caramy, les canaux ouverts, les coteaux boisés, mais aussi la ceinture vivrière participent d'un seul maillage subtil où se mêlent humains et autre-qu'humains, espaces de loisir et milieux naturels, espaces agricoles et lieux culturels.



L'ÉMERVEILLEMENT DE LIBELLULE

Témoin de toutes les ères, Libellule plane au-dessus d'un territoire qui, en se transformant, a révélé ce qui n'avait jamais disparu : ses permanences. La régénération du territoire brignolais n'a pas été une rupture, mais une relecture sensible de son identité profonde. Là où l'anxiété avait figé les imaginaires, l'émerveillement a ouvert les regards. Cet *émerveillement*, décrit par Rachel Carson comme un « *antidote infaillible*⁶ », a poussé à mieux connaître et donc à mieux cohabiter avec les milieux. En redonnant de l'épaisseur aux paysages et aux liens, les Brignolais ont appris à habiter leur territoire autrement. Libellule sait aujourd'hui qu'il n'y a pas d'avenir sans lien au vivant. Et que l'émerveillement reste, aujourd'hui encore, notre plus sûre résistance à la destruction de nous-mêmes.



The Dragonfly's Wonder

In the end, what Dragonfly witnesses is not a rupture but a reawakening. Brignoles didn't reinvent itself, it simply listened to its deeper identity: a land shaped by water, fertile soils, human craftsmanship, and non-human presence. In rediscovering wonder, the town found resilience. And Dragonfly knows this: there is no future without connection to the living world, and wonder remains our strongest defense against self-destruction.